



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS À LA DÉLÉGATION DE L'« UNIVERSAL PEACE COUNCIL »

*Salle du Consistoire
Lundi 25 novembre 2024*

[Multimédia]

Je suis heureux d'avoir l'opportunité de vous rencontrer lors de votre visite à Rome et je salue votre dévouement à la cause de la paix en Terre Sainte, une terre qui a été témoin, au fil des siècles, de nombreuses violences et souffrances. Malheureusement, notre époque n'a pas changé, et cela fait plus d'un an que les sombres nuages du conflit ont de nouveau assombri la région du monde que vous appelez maison. C'est une situation triste, très triste.

La situation actuelle rend la promotion de la paix encore plus importante, et je suis heureux de voir que votre délégation est composée de jeunes venant de situations et de religions différentes. C'est un signe clair que le désir de paix est enraciné dans le cœur de l'homme et qu'il est capable d'apporter l'unité dans la diversité. Cependant, nous savons tous que votre tâche n'est pas facile. C'est pourquoi je voudrais vous proposer trois points à prendre en considération.

Le premier est que nous avons besoin des jeunes pour accomplir cet important service, car ils possèdent une sorte d'idéalisme, d'enthousiasme et d'espérance qui nous rappellent à tous qu'un monde meilleur est possible, que la paix est possible. En particulier, les jeunes peuvent aider les autres à découvrir les éléments cruciaux qui préparent la voie à la paix: le pardon et la disponibilité à se libérer des préjugés et des blessures du passé. Les jeunes sont créatifs, mais il est triste de rencontrer des jeunes ayant des idéologies qui se substituent aux pensées et à la volonté de faire le bien. Nous devons toujours nous rappeler et apprendre de l'histoire: un attachement malsain aux blessures et aux préjugés du passé ne peut jamais conduire à une paix véritable et durable. En réalité, il perpétue seulement la spirale du conflit et de la division.

Le deuxième point est de toujours s'engager dans le dialogue, car c'est l'outil principal à notre disposition. «Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe "dialoguer"». Le dialogue est l'unique voie pour la paix. Les jeunes peuvent être de grands artisans de paix à travers le dialogue.

Le troisième point est de ne jamais perdre l'espérance. L'espérance ne déçoit pas: ne perdez jamais l'espérance. Il est si facile de se décourager, lorsque nous voyons les effets dévastateurs de la guerre et de la haine, sans parler de la pauvreté, de la faim, de la discrimination et de bien d'autres réalités menaçant la perspective de la paix. Ces réalités sont le fruit des guerres. Cela peut nous amener à penser que notre engagement dans le dialogue est vain, car il produit peu de résultats concrets. Peut-être serez-vous même critiqués parce que vous vous concentrez sur le besoin de dialogue, dans le but de faire avancer la cause de la paix. Dans ces moments-là, rappelez-vous que tout ce qui vaut la peine d'être accompli n'est jamais facile. Elle demande des sacrifices, elle demande la volonté de s'engager chaque jour, surtout lorsque les choses ne vont pas comme nous le voudrions. Gardez l'espérance vivante, chers jeunes, en gardant toujours à l'esprit que nous faisons tous partie d'une unique famille humaine. Nous sommes tous frères et sœurs, et les efforts pour promouvoir la réconciliation, l'harmonie et la paix vaudront toujours la peine de notre époque et de nos efforts. Et, bien sûr, ne perdez jamais le sens de l'humour, cette joie saine! C'est très important. Ne perdez pas cette capacité de joie qui aide à voir les meilleurs choses. Je vous remercie pour votre visite et je vous assure de ma prière pour votre engagement en faveur de la paix en Terre Sainte. Je bénis chacun de vous et je vous demande, s'il vous plaît, de vous souvenir de moi dans vos prières. Merci!

L'Osservatore Romano, Edition hebdomadaire en langue française, LXXVe année, numéro 49, jeudi 5 décembre 2024, p. 6.